

La publicité réduite dans l'espace public



La place du mobilier urbain va diminuer de 80 % dans l'espace public à Tours. (Photo NR, Bastien David)

Bastien David

Dans son nouveau contrat avec le publicitaire JCDecaux, la Ville de Tours va diminuer la place de la publicité sur le mobilier urbain, notamment dans le centre-ville.

Les Tourangeaux verront [moins de publicité](#) dans les rues de la ville. C'est en tout cas ce que souhaitait la Ville de Tours. Une volonté entérinée lors du conseil municipal du 26 mai 2025. Conclu en 2010 pour une durée de quinze ans, le contrat qui liait la Ville à l'entreprise JC Decaux touchait à sa fin. Il a été renouvelé avec cette même entreprise, également d'une durée de quinze ans, jusqu'en 2040.

« Nous allons diminuer de 80 % la surface publicitaire »

La Ville de Tours a fait le choix « *de dédensifier la publicité sur le mobilier urbain. Pour cela, nous allons diminuer de 80 % la surface publicitaire de la Ville* », explique Cathy Savourey, adjointe au maire de Tours déléguée à l'urbanisme et à l'aménagement de l'espace public. Une diminution qui ne concernera donc pas les abris de bus, puisqu'ils sont gérés par le Syndicat des mobilités de Touraine (SMT).

En revanche, « *c'en est fini des [66 mobiliers urbains](#) de 8 m², que l'on trouve notamment sur les boulevards*, souligne l'adjointe à l'urbanisme. *En ce qui concerne le mobilier de 2 m² avec une face de publicité, nous allons diviser leur nombre par deux, en passant de 180 à 90 et le nombre de colonnes va passer de quatre à cinq. Nous allons également mettre en place un comité d'éthique, qui se réunira deux fois par an pour s'assurer de la qualité des campagnes publicitaires.* »

En parallèle, l'information municipale va être renforcée. « *Nous allons passer de vingt à quarante panneaux de 2 m² qui seront dédiés uniquement à l'information de la Ville*, poursuit Cathy Savourey. *Nous avons également augmenté le budget alloué par JCDecaux pour nos campagnes événementielles, en passant de 10.000 € à 15.000 € par an. Enfin, sur les boulevards Béranger et Heurteloup, il y aura une alternance de panneaux avec une face ville et une face publicité, notamment pour répondre à la demande de certaines associations, que nous allons recevoir dans les prochaines semaines.* »

Parmi elles, l'adjointe cite [Paysages de France](#), qui a fait condamner

l'État à lui verser 2.000 € pour ne pas s'être substitué à la Ville de Tours, qui n'avait pas retiré les mobiliers urbains des boulevards Béranger et Heurteloup, jugés illégaux car mettant la publicité en avant au détriment de l'information municipale.

Des urinoirs en plus

En plus de cette baisse drastique de la publicité, Cathy Savourey explique que le mobilier urbain de la Ville de Tours « *ne sera plus éclairé* », mais également que le nombre de sanitaires publics va augmenter : « *Nous en avions huit, dont quatre en location pour un coût de 100.000 € par an dans l'ancien contrat. Nous allons passer à dix, dont neuf avec urinoirs, sans location, en économisant donc 100.000 € par an dans le budget de fonctionnement de la Ville.* »

Déjà, un peu partout à Tours, le nouveau mobilier urbain est en train d'être installé. « *Dans un souci de vigilance quant à notre bilan carbone, nous avons choisi du mobilier reconditionné, tout en souhaitant une montée en gamme*, détaille l'élue. *JCDecaux a six mois pour tout enlever et installer. Tout devrait être prêt pour décembre 2025, qui est une période charnière pour la publicité avec les fêtes de fin d'année.* »

Bastien David